

Zeitschrift: Le rameau de sapin : journal de vulgarisation des sciences naturelles
Herausgeber: Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel
Band: 13 (1879)
Heft: 2

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Rameau de Sapin.

Neuchâtel, le 1^{er} février 1879.

Ce journal paraît une fois par mois. On s'abonne au prix de fr. 2.00, par an, chez M. le Dr Guillaume à Neuchâtel.

Chasseral.

Souvenirs d'un ancien habitant de Nods.

Chasseral est une noble montagne. On la connaît cette longue crête uniforme qui s'élève à 5000 pieds environ au-dessus de la mer et qui domine toutes les montagnes d'alentour. Chaque fois qu'arrivant de Neuchâtel sur le plateau de la montagne de Diessé, le spectateur l'aperçoit soudain, se dressant devant ses yeux, il en est saisi tout de nouveau, comme s'il la voyait pour la première fois, ou mieux, comme s'il retrouvait un ancien ami, toujours noble et fier, un peu triste, mais plein de majesté et de force.

Je ne veux ni décrire, ni analyser Chasseral mais simplement retracer quelques-unes des impressions que m'a laissées cette grande et sévère montagne, l'une des reines du Jura. Je veux dépeindre quelques-uns des aspects si variés sous lesquels j'ai vu Chasseral pendant que j'habitais Nods, le village suspendu sur ses flancs, et je voudrais communiquer à mes lecteurs quelque peu de cette admiration et de cette sympathie que j'éprouvais pour le vieux Chasseral, malgré son austérité, car les grands spectacles de la nature laissent dans l'âme des impressions profondes : ce n'est pas en vain qu'on les contemple, mais à mesure qu'on les considère de plus près, qu'on les étudie plus longtemps, ils produisent en nous des effets de grandeur et de sublimité saisissants, ils élèvent nos âmes, et en nous montrant la gloire du Créateur, qui se manifeste dans ses ouvrages, ils nous transportent par la pensée plus haut que ce monde, jusqu'auprès de Celui qui le forma.

(à suivre)



Chasseral vu depuis la plaine de Marin.

Le Daim.

Dans le 17^e siècle, les cerfs ne devaient pas être rares dans le Canton de Neuchâtel, car une chronique de famille rapporte que des pêcheurs d'Auvergnier en firent un vivant, qui nageait dans le lac. Probablement que cet animal avait été poursuivi par des chiens et que, ne sachant plus que faire pour se dérober à ses ennemis, il s'était mis à l'eau. La même chronique dit aussi qu'on prit deux cerfs dans



les environs de Bondry au-dessus des vignes, et que ces deux animaux s'étaient si bien battus, qu'ils avaient entrelacé leurs cornes de telle manière qu'on fut obligé de leur couper la tête pour les séparer; les deux têtes furent présentées au gouverneur de "la Comté". Le dernier cerf du pays fut tué, je crois, dans les environs de la Chaux de Fonds au commencement du siècle. Les chevreuils devaient aussi être fort communs, car on en rencontre encore quelques rares individus dans nos forêts. Quant aux daims, on en parle peu; toutefois, il y a une cinquantaine d'années, M. le comte de Gorgier en gardait plusieurs dans le parc de son château. Il en donna à plusieurs personnes, entre autres à M. Gaullieur, qui habitait Grandchamp. Ce daim était magnifique, mais si méchant qu'on fut obligé de s'en débarrasser en le tuant. M. M. Convert, qui dirigeaient un pensionnat de jeunes garçons à Colombier, possédaient aussi un de ces animaux provenant de Gorgier, mais celui-ci, au contraire de celui de Grandchamp, était d'une douceur remarquable, aussi le laissait-on errer en liberté autour de l'habitation et dans le village.

Ce daim accompagnait régulièrement les élèves du pensionnat à la promenade, et lorsque ceux-ci allaient au lac pour se baigner il se mettait courageusement à l'eau et nageait avec eux.

La forêt, n'étant distante du pensionnat que d'une demi-heure, le daim y faisait de fréquentes promenades et y restait quelque fois pendant plusieurs jours; mais mal lui en arrivait quand il avait le malheur d'y rencontrer des chiens, car ceux-ci s'empressaient de se mettre à sa poursuite. Le pauvre animal était alors obligé de revenir au logis serré de près par la meute. Dans ces occasions qui n'étaient pas rares, les élèves entendaient de la classe le galop précipité de leur favori sur le chemin rapide, et l'un d'eux se dépêchait d'aller ouvrir la porte grillée de la cour de la maison. Le daim entra aussitôt et la grille se refermait brusquement au nez des chiens qui s'en retournaient confus et l'oreille basse. Malheureusement les choses n'allèrent pas toujours ainsi pour le daim, car il revint un jour sanglant et déchiré, si bien qu'on fut obligé de l'achever d'un coup de fusil, pour abréger ses souffrances. Un ancien Clubiste.

Les Sources du Bied.

Source du Pont.



J.B. D'APRÈS

F. HUGUENIN. L.

Horoscope.

— Rameau vert du Sapin, parle nous d'espérance !
Que nous apporte-t-il, l'an nouveau qui s'avance ?

— Beaucoup de maux, peu de plaisir !
Mais pour vous délasser, si la peine est trop rude,
Je vous offre l'étude
Seule réalité dépassant le désir.

— Rameau vert du Sapin, ces jours qui vont éclore,
Ou sombres ou brillants, que gardent-ils encore ?

— Le rêve au pays de l'azur !
Des levers de soleil plus beaux que toute fête,
L'extase du poète,
Voyage aérien où tout semble si pur !

— Rameau vert du Sapin, ta promesse me tente
Viennent ces jours sereins, jusque là l'heure est lente !

— Tout nuage porte un éclair :
J'entends dans le lointain gronder l'ouragan fauve,
Je vois le vautour chauve
Qui décrit, l'aile au vent, un cercle noir dans l'air !

— Rameau vert du Sapin, ta parole m'effraie...
Suis-je sûr de demain si ta menace est vraie ?

— Veille et prie, espère, aime et crois,
Tout est là, c'est pour tous la science suprême ;
Puis, lis ce que Dieu même
Ecrit dans la Nature et te dit par sa voix.

— Rameau vert du Sapin, guide un esprit docile :
Lire un texte divin est parfois difficile.

— Qu'est-ce qu'Amour, Pie et Beauté ?
D'un atôme tu vas jusqu'aux plus grandes choses,
Jusqu'aux apothéoses :
De ton âme qui pense à l'immortalité !